

# BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

**SESSION 2014**

**ÉPREUVE ANTICIPÉE DE FRANÇAIS**

**SÉRIES ES/S**

**Durée de l'épreuve : 4 heures**

**Coefficient : 2**

**Dés que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.  
Ce sujet comporte 6 pages numérotées de 1/6 à 6/6.**

**L'usage des calculatrices est interdit.**

**Le candidat s'assurera qu'il est en possession du sujet correspondant à sa série.**

**Objet d'étude :**  
**Ecriture poétique et quête du sens, du Moyen âge à nos jours**

**Le sujet comprend :**

**Texte A : Alfred de Musset, « La Nuit de mai », *Poésies nouvelles*, 1835.**  
**Texte B : Charles Baudelaire, « Recueillement », *Les Fleurs du mal*, 1857.**  
**Texte C : Henri Michaux, « Dans la nuit », *Lointain intérieur*, 1938.**

**Texte A- Alfred de MUSSET, *Poésies nouvelles*.**

LA MUSE

Poète, prends ton luth et me donne un baiser ;  
La fleur de l'églantier sent ses bourgeons éclore.  
Le printemps naît ce soir ; les vents vont s'embraser ;  
Et la bergeronnette<sup>1</sup>, en attendant l'aurore,  
5 Aux premiers buissons verts commence à se poser.  
Poète, prends ton luth, et me donne un baiser.

LE POÈTE

10 Comme il fait noir dans la vallée !  
J'ai cru qu'une forme voilée  
Flottait là-bas sur la forêt.  
Elle sortait de la prairie ;  
Son pied rasait l'herbe fleurie ;  
C'est une étrange rêverie ;  
Elle s'efface et disparaît.

LA MUSE

15 Poète, prends ton luth<sup>2</sup> ; la nuit, sur la pelouse,  
Balance le zéphyr<sup>3</sup> dans son voile odorant.  
La rose, vierge encor, se referme jalouse  
Sur le frelon nacré qu'elle enivre en mourant.  
Écoute ! tout se taît ; songe à ta bien-aimée.  
Ce soir, sous les tilleuls, à la sombre ramée<sup>4</sup>  
20 Le rayon du couchant laisse un adieu plus doux.  
Ce soir, tout va fleurir : l'immortelle nature  
Se remplit de parfums, d'amour et de murmure,  
Comme le lit joyeux de deux jeunes époux.

---

<sup>1</sup> Petit oiseau.

<sup>2</sup> Instrument à corde.

<sup>3</sup> Vent doux.

<sup>4</sup> Feuillage.

## LE POÈTE

25 Pourquoi mon cœur bat-il si vite ?  
Qu'ai-je donc en moi qui s'agite  
Dont je me sens épouvanté ?  
Ne frappe-t-on pas à ma porte ?  
Pourquoi ma lampe à demi morte  
M'éblouit-elle de clarté ?  
30 Dieu puissant ! tout mon corps frissonne.  
Qui vient ? qui m'appelle ? - Personne.  
Je suis seul ; c'est l'heure qui sonne ;  
Ô solitude ! ô pauvreté !

## LA MUSE

35 Poète, prends ton luth ; le vin de la jeunesse  
Fermente cette nuit dans les veines de Dieu.  
Mon sein est inquiet ; la volupté l'opprime,  
Et les vents altérés m'ont mis la lèvre en feu.  
Ô paresseux enfant ! regarde, je suis belle.  
Notre premier baiser, ne t'en souviens-tu pas,  
40 Quand je te vis si pâle au toucher de mon aile,  
Et que, les yeux en larmes, tu tombas dans mes bras ?  
Ah ! je t'ai consolé d'une amère souffrance !  
Hélas ! bien jeune encor, tu te mourais d'amour.  
Console-moi ce soir, je me meurs d'espérance ;  
45 J'ai besoin de prier pour vivre jusqu'au jour.

**Texte B- Charles Baudelaire , *Les Fleurs du Mal*.**

Recueillement

Sois sage, ô ma Douleur, et tiens-toi plus tranquille.  
Tu réclamais le Soir ; il descend ; le voici :  
Une atmosphère obscure enveloppe la ville,  
Aux uns portant la paix, aux autres le souci.

5 Pendant que des mortels la multitude vile<sup>1</sup>,  
Sous le fouet du Plaisir, ce bourreau sans merci,  
Va cueillir des remords dans la fête servile,  
Ma Douleur, donne-moi la main ; viens par ici,

10 Loin d'eux. Vois se pencher les défuntes Années,  
Sur les balcons du ciel, en robes surannées<sup>2</sup> ;  
Surgir du fond des eaux le Regret souriant ;

Le Soleil moribond<sup>3</sup> s'endormir sous une arche,  
Et, comme un long linceul traînant à l'Orient,  
Entends, ma chère, entends la douce Nuit qui marche.

---

<sup>1</sup> Vulgaire.

<sup>2</sup> Démodées.

<sup>3</sup> Mourant, à l'agonie.

**Texte C - Henri MICHAUX, *Lointain intérieur.***

Dans la nuit

Dans la nuit  
Dans la nuit  
Je me suis uni à la nuit  
A la nuit sans limites  
5 A la nuit.

Mienne, belle, mienne.

Nuit  
Nuit de naissance  
Qui m'emplit de mon cri  
10 De mes épis.  
Toi qui m'envahis  
Qui fais houle houle  
Qui fais houle tout autour  
Et fumes, es fort dense  
15 Et mugis  
Es la nuit.  
Nuit qui gît, nuit implacable.  
Et sa fanfare, et sa plage  
Sa plage en haut, sa plage partout,  
20 Sa plage boit, son poids est roi et tout ploie sous lui  
Sous lui, plus ténu qu'un fil  
Sous la nuit  
La Nuit.

## **I – Vous répondrez aux questions suivantes : (4 points)**

Comment la nuit est-elle représentée dans les poèmes du corpus ? Quelles fonctions les poètes lui attribuent-ils ?

## **II – Vous traiterez ensuite, au choix, l'un des trois sujets suivants : (16 points)**

### **1. COMMENTAIRE**

Vous commenterez le texte de Baudelaire (texte B).

### **2. DISSERTATION**

Les poètes cherchent-ils toujours à fuir le monde réel ?

### **3. INVENTION**

Imaginez un dialogue entre un jeune poète et un élément de la nature. Cet échange le conduira à porter un nouveau regard sur l'existence.